

FRANCAIS CLASSE DE 3^oB avec Bénédicte Granler

Dans un récit, l'auteur ancre son histoire dans un cadre spatio-temporel et donne du rythme grâce aux mouvements narratifs : c'est un jeu perpétuel entre le temps de l'histoire et le temps de la narration.

*En vous appuyant sur cette exposition ou sur certaines photos en particulier, montrez que les photographes jouent également sur le temps: passé, présent, futur et sur les lieux, le titre étant:
« A domicile »...*

Le photographe Delinière joue sur le temps en prenant les gens en photo sur leur lieu de travail : par exemple, sur la photographie 18D, la dame est prise dans son épicerie qui va bientôt disparaître. L'épicière a l'air triste, nous supposons qu'elle sait que son magasin fait maintenant partie du passé. Dans la photographie 7D, il mêle le présent et le passé, la restauratrice et le tableau. Le présent aide ainsi le passé à redevenir présent en le restaurant. Cette photo nous montre un échange de regard entre la femme et le tableau.

Le photographe Maigné joue davantage sur le temps et les saisons que sur les lieux. Il prend les photos de chez lui. Il cadre toujours la cathédrale de Lombez à travers ses fenêtres, volets et carreaux : par exemple la photo 5M est prise à travers ses volets qui sont entrouverts, on peut y apercevoir la cathédrale qui est recouverte de neige. L'artiste nous dévoile la relation entre le monument du passé qui se trouve dans le présent. L'image donne donc l'impression que le monument fait partie du passé car il est pris d'un carreau qui le rend flou et qui se dégrade au fil des années.

Alexandre et Lucie 3B

Pierre Delinière photographie différents métiers dans des lieux variés. Grâce à ses photos, il immortalise ces métiers et permettra de faire revivre pour les générations futures les souvenirs passés tel que le franc ou les anciennes épiceries. Delinière se déplace pour prendre ses photos dans la ville (le peintre), à la campagne (les chevaux dans le pré), à l'intérieur (l'esthéticienne), à l'extérieur (le charpentier). Il photographie l'activité quotidienne des villageois sous un œil autre que celui du photographe car ils choisissent leur pose et tout cela lui apporte un bonheur hebdomadaire : aller à la rencontre de personnes inconnues, de communiquer et de partager des moments de leur vie.

Daniel Maigné, lui, au contraire de Pierre Delinière, reste statique et photographie le temps au fur et à mesure des saisons à travers les fenêtres de sa propre maison qui datent du 17^e siècle. Les défauts des vitres de ses fenêtres se retrouvent sur certaines photos, il joue avec les volets fermés, ouverts ou entrouverts, avec le temps: la pluie, le soleil, la neige et donc avec l'ombre et la lumière. Grâce à ses photos, on comprend qu'un même lieu peut être perçu différemment, que le temps passe et que les années défilent. Cela représente un genre de récit : les photos symbolisent ainsi l'écoulement du temps.

Julia et Romane 3^oB



Pierre Delinière joue sur le temps qui passe, sur les métiers et aussi sur les lieux. Certaines photos se contredisent: la vieille dame dans son épicerie de l'ancien temps est opposée aux jeunes femmes actives et épanouies qui travaillent dans un magasin de lingerie. Le visage de la personne âgée recroquevillée sur elle-même exprime la tristesse tandis que les deux femmes sont décontractées et joyeuses. L'arrière plan des photos est aussi en contraste : sombre pour l'épicerie et éclairé dans la boutique. Certaines photos servent à immortaliser des métiers mais aussi des moments, comme la femme qui vend au marché des sous-vêtements au temps des francs ou la jeune dame qui restaure un tableau. On peut donc dire que Pierre Delinière utilise ses photos pour montrer des lieux variés et parler du temps qui passe.

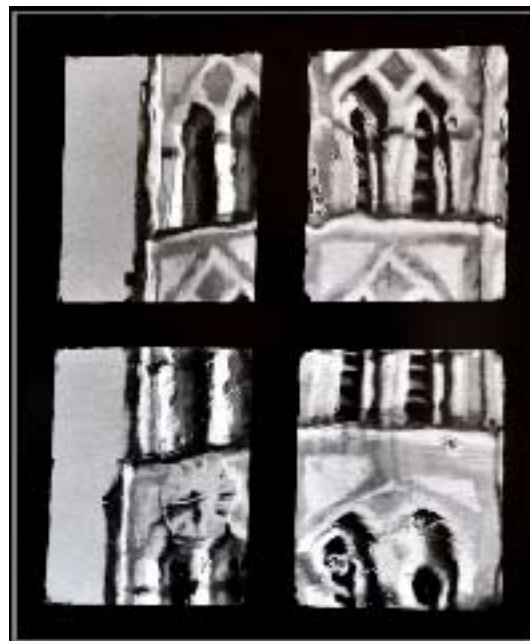
Daniel Maigné, lui, joue sur le temps par rapport aux saisons. Toutes ses photos sont prises de chez lui, en utilisant sa fenêtre comme cadre, il ne change donc pas de lieu. Ses photos sont des paysages, on y retrouve toujours la cathédrale à l'arrière plan, des toits de maison, ses propre volets au premier plan. La plupart sont prises à travers une vitre, il les cadre de deux façons: soit le paysage est parfaitement précis et le verre flou ou au contraire la vitre est claire et le paysage vague ou même parfois déformé. Les saisons sont représentées grâce à la pluie, la neige ou le soleil. Daniel Maigné utilise ses photos pour nous montrer le temps qui passe, vu du même endroit.

Nina G et Clémence T 3^oB.

Depuis 1994, P. Delinière nous montre qu'il joue avec le temps de manière hebdomadaire en photographiant des métiers du passé, actuels et des métiers qui construisent le futur. La vieille épicière triste représente le temps passé car ce métier est ancien et tend à disparaître. L'esthéticienne est un métier du présent car il se développe. Enfin le charpentier représente le futur car il construit les habitations de demain et laisse ainsi des traces de son travail.

D.Maigné représente le passé en prenant des photos à travers des vitres fissurées : sa maison date du 17eme, le présent est souligné par des photos nettes et visibles prises volets et fenêtres ouvertes car le présent est actuel, solide. Il symbolise le futur par des photos floues car le futur est incertain et indécis. Les photos suivent le rythme des saisons, du jour et de la nuit : l'hiver avec la neige, l'été lorsque le ciel est lumineux ou encore orageux...

Florian et Christophe 3°B



Pierre Delinière cherche à immortaliser les métiers pour laisser des souvenirs aux générations futures en photographiant chaque mardi des commerçants de Vic Fezensac sur leur lieu de travail. Certaines de ses œuvres servent à rendre hommage à des métiers disparus ou en voie de disparition comme la boutique de l'épicière qui est remplacée par le supermarché. Sur les photographies, les jeunes semblent plus heureux que les personnes âgées : par exemple l'esthéticienne est contente alors que le balayeur paraît triste. Il prend ses portraits pour également faire des rencontres et tisser des liens avec les gens qu'il n'aurait pas eu l'occasion de connaître. Grâce à ses photos, il découvre des lieux et cadres de vie différents.

Daniel Maigné photographie toujours la cathédrale depuis sa maison mais en changeant le cadrage, la mise au point, la présence ou non de l'écran-fenêtre et la qualité de la lumière. Ses œuvres varient selon la saison, la distance entre lui et la cathédrale et la clarté. Il joue avec ses volets entrouverts ou non, avec la qualité de la vitre : le lieu reste le même, mais le temps passe ...

Bastien et Julie